

NAMASTE 3

Décembre 2011

Bonjour à tous !

Notre séjour se termine le 17 décembre avec mon retour au Québec. Plusieurs petits projets sont en marche, dont la fabrication de sacs et les cours de couture "Naya Design".

Nous avons reçu de bonnes nouvelles sur le plan politique. Le Village Development committee (VDC), regroupement de neuf (9) villages, doit maintenant obtenir l'unanimité de tous ces villages pour recevoir une subvention pour effectuer un développement quelconque, dans l'un ou l'autre des villages.

C'est une nouvelle politique de l'actuel gouvernement pour éviter la prise de contrôle de certains individus sur les subventions gouvernementales. Sans le consensus des 9 villages, le VDC ne recevra rien. Espérons que ceci nous aidera, car nous aimerions réaliser certains projets conjointement avec eux, ceux relatifs aux toilettes plus particulièrement.

Pendant que vous êtes dans vos préparatifs des Fêtes, voici nos plus récentes nouvelles :

- 1- Visite d'une plantation de thé
- 2- Purné
- 3- Groupes financiers
- 4- «Mémérages» de filles
- 5-Toilettes en préparation

- 1- Visite d'une plantation de thé

Je suis allée, à Kamidanda, visiter une plantation de thé, qui n'a que 3 ans. Ce fut une grosse journée de marche, mais cela en valait la peine. Accompagnée de Lalit et Amrit, j'ai pu voir le projet d'eau de NEWAH , une importante organisation non gouvernementale (ONG) népalaise, quelques toilettes, plusieurs plantes médicinales dont le fameux NEEM, l'école de Golgaun et, finalement, la plantation de thé.

Le thé pousse sur un terrain en pente à 1 500 mètres d'altitude. Cette plantation comptait un peu plus de 1 000 plants, plantés avec 2 pieds de distance entre chacun.

Ce sont des gens de la région de Illam qui ont donné des formations et ont vendu les plants de thé. C'est une production biologique. La différence de prix en vaut la peine, nous ont-ils dit. J'ai pu voir la différence dans la cueillette de feuilles pour la première, deuxième et troisième qualité.

Lalit, qui habite à Chaundi, voulait absolument nous montrer cette culture, car il souhaiterait implanter une production similaire dans sa région, afin d'augmenter les revenus des villageois et surtout, diminuer le nombre de familles qui doivent partir à chaque année, pendant 5 mois, pour aller fabriquer

des briques et ainsi suppléer au manque de revenu dans la région. Sur place, une pépinière préparait d'autres jeunes plants par bouturage. C'est un projet qui pourrait être très prometteur. Je vous en entretiendrai plus longuement dans un prochain bulletin de CQN, car c'est un sujet qui m'intéresse beaucoup.

Deux mots sur le projet d'eau de NEWAH.

Les gens ont élaboré un gros projet avec 5 kilomètres de tuyaux pour se rendre à la source, ainsi que 29 fontaines. Tout cela, 2 ans avant la construction d'une route. Ils ont donc transporté tout le matériel à dos d'homme sur 22 kilomètres. !

Je rapporte de cette visite des informations intéressantes pour notre projet d'eau à Kahare.

2- Purné

C'est le mot népalais pour parler de la Pleine Lune. Le 10 décembre dernier, il y a eu éclipse de lune lors de la Pleine Lune. Les gens des villages étaient à l'extérieur de leur maison et criaient en lançant des grains de céréales vers le ciel. «Chordio Chamar» disaient-ils. «Va-t-en cordonnier », car la légende veut que la lune emprunte de l'argent au cordonnier et qu'elle est en retard dans ses paiements. Le cordonnier vient donc lui demander son dû et cache la lune. Ici, de nombreuses personnes ne comprennent pas encore le phénomène des éclipses.

Autre fait intéressant.

Si on regarde au ciel, la constellation d'Orion a 3 étoiles très visibles qui forment une ceinture. Ici, il est dit que cette constellation est une poule qui couve ses œufs, ceux-ci étant les trois étoiles.

3- Groupe financier

J'ai finalement compris comment les gens forment des groupes pour avoir accès à des emprunts. Ce n'est pas vraiment du microcrédit, mais plutôt du crédit à court terme, accessible dans les villages.

Ces groupes sont organisés par les écoles, des groupes de femmes, des jeunes. D'abord un nombre de personnes (10, 15, 20 ou plus) mettent chacune un montant minimum d'argent dans un compte commun. La personne qui a besoin d'une somme, 10,000 roupies par exemple (120 \$), emprunte ce montant pour un temps limité (3, 6, ou 9 mois par exemple). Par la suite, la personne remet d'abord au groupe un intérêt à chaque mois et, à la fin du terme, le capital. Le taux de base correspond souvent à 2 % par mois. Donc, pour emprunter 10,000 roupies, elle devra remettre 200 roupies/ mois; sur 6 mois, elle aura remis 1 200 roupies en intérêts. Le compte du groupe augmente donc régulièrement. Les personnes se rencontrent une fois par mois et ce système fonctionne très bien paraît-il. Il permet aux écoles de payer des profs avec les intérêts accumulés. N'eut été ce système, il leur serait très difficile d'emprunter.

4- «Méméragé» de filles

Lali, 23 ans, m'a raconté que la famille de Mr «X» avait demandé la main de la jeune fille «Y» à sa famille. Cette dernière a rejeté l'offre. De l'avis de Lali, la famille a bien fait, car le jeune homme, bien que assez riche, a peu d'éducation et est gros (pas très beau).

Son opinion sur les mariages arrangés et les mariages d'amour est intéressante. La voici :

Ainsi, si la jeune femme décide, après le mariage, de quitter le garçon pour différentes raisons, tel le fait que le comportement du conjoint a totalement changé, celle qui a un mariage arrangé, pourra retourner chez ses parents, car ceux-ci sont responsables du choix du jeune homme. Dans un mariage d'amour par contre, elle est seule responsable de ce choix et ne pourra retourner chez ses parents, si le mari ne fait pas l'affaire. Elle sera bien malprise.

Rina, 19 ans, me demande :

«Es-tu allée dormir chez Mme Y ? Je réponds «oui».

Ont-ils tué une poule pour le repas ? Oui

Est-ce que c'était bon ? Bien sûr !»

Ceci nous montre l'importance, dans cette culture, de la nourriture reliée à l'accueil et aussi la curiosité de Rina.

Conversation entre Rina et Babani, 16 ans.

«Quel est le nom du nouveau prof d'anglais de l'école Tangling ?

D'où vient-il? Quelle est sa caste ? »

Une longue discussion s'en suit sur le nez du prof qui semble beaucoup les amuser. Il est question de sa longueur, de son profil, de la vue de face...

Je ne pensais pas qu'on pouvait dire autant de choses sur un nez.

5- Toilettes en préparation

Nous avons amorcé des discussions pour construire des toilettes (environ 550) dans le VDC de Kahare Pangu.

J'ai discuté avec Amrit ,Yamuna (tous deux travailleurs de la santé) des pratiques à développer pour sensibiliser les gens à construire des toilettes et à les utiliser.

NEWAH a préparé de très bons dépliants à cet effet. L objectif est généralement de créer une zone qui

s'appelle en anglais *Open Defecation Free* (ODF).

La campagne de sensibilisation est aussi importante que la construction pour impliquer tout le monde.
Nous vous en reparlerons prochainement

À la prochaine et bonne période des Fêtes à tous !

De Michèle Legault et de toute l'équipe de CQN

«Pheri bethaunla» et «Yang Do shi Ruptala» Au Revoir en népalais et en tamang.